

à quoi serviraient toute cette parure, tous ces rites, tous ces honneurs dont les entoure l'*Union de Prières* et que l'église voudrait voir rendre à tous ses enfants ! Hélas ! nous ne l'ignorons pas, plus d'un vivant, sous prétexte d'honorer les morts, cherche dans la pompe de leurs funérailles une satisfaction de sa propre vanité ; mais telle n'est plus la fin que l'*Union de Prières* se propose dans les honneurs qu'elle rend à ses morts ; elle porte ses vues plus haut, elle voit dans leurs restes mortels des temples du St. Esprit, des tabernacles, des ciboires, des reliquaires, pour ainsi dire, du Dieu vivant qui les a sanctifiés par ses sacrements et surtout par sa présence eucharistique et elle voit fermement qu'un jour ils revivront infiniment plus beaux et plus glorieux. Aussi, à l'exemple de l'Eglise, sa mère et son modèle, les entoure-t-elle de tous ses respects, ne les confie-t-elle à la terre que comme un dépôt sacré que le Seigneur lui redemandera un jour, des pierres précieuses qu'il fera entrer dans la construction de la Jérusalem céleste et une semence corruptible et vile destinée à être un principe de gloire et d'immortalité. Aux yeux d'un monde matérialiste et athée cette fragile dépouille n'est, il est vrai, qu'un peu de chair, une poignée de boue que des vers